

Odro.

Itinéraire ethnographique
Ethnographic Trail



Foin de montagne et câbles de transport Itinéraire ethnographique: Vogorno-Odro-Bardüghè-Vogorno

L'itinéraire proposé permet, surtout dans sa partie plus élevée, la découverte d'un paysage quelquefois inaccessible mais très évocateur et de grande beauté. Il donne aussi le moyen, à ceux qui le souhaitent, d'entrer en contact avec certains aspects significatifs du labeur de l'homme d'autrefois, en particulier ceux liés à la récolte du foin de montagne (ou foin sauvage). Pour un territoire comme celui du Val Verzasca, où manquaient les prés sur le fond de la vallée, les surfaces herbeuses sur les flancs de la montagne étaient précieuses. Elles étaient donc fauchées au prix d'un dur travail, souvent dangereux. Le foin de montagne servait à nourrir vaches et chèvres et ceci spécialement – étant de qualité inférieure – lorsque les bêtes ne produisaient pas de lait. L'activité agricole de fauchage et de récolte du foin, toujours pratiquée à Odro – où il existe aussi la possibilité de restauration et d'hébergement – en font un modèle d'écotourisme.

Foin de montagne et câbles de transport

Odro était un des centres de récolte du foin de montagne. Les pentes les plus escarpées du Pizz Vogorno, inaccessibles au gros bétail, étaient régulièrement fauchées jusque dans les années '50 du 20^e siècle. Le foin était rassemblé en meules et transporté en plaine ou aux alpages à l'aide de câbles de transport. Les paysans qui travaillent en altitude pour faucher les foins vivaient temporairement dans les *sprügh*, abris rudimentaires de rochers et de pierres. L'exploitation du foin de montagne permettait d'obtenir le fourrage du bétail pour toute l'année. Les traces de ce travail sont encore visibles avec les restes de câbles abandonnés, d'ancrages de câbles, de sentiers taillés dans la roche. Pour comprendre l'importance de cette activité, voici quelques passages du volume de F. Binda, *I vecchi e la montagna (Les vieux et la montagne)* (Locarno, 1983): «Autrefois nous allions tous au foin de montagne, sans exception. Si je te dis que nous fauchions tout le Pizz Vogorno. (...) Quand ils ont arrêté ce travail les câbles sont aussi tombés en ruine. J'en avais un de 1000 mètres, qui arrivait presque sur le Pizz Vogorno, à l'altitude de 2000 m environ. Puis il y avait plusieurs autres tronçons jusqu'à Costa Piana.»



Odro

Odro est un hameau rural situé à environ 1200-1300 mètres d'altitude, sur les flancs du *Pizz Vogorno*, entre le village de Vogorno (500 m) et l'Alpe Bardüghè (1600 m). On y accède par un sentier raide mais bien aménagé qui suivant l'arête séparant la Valle del Molino de la Valle della Porta, traverse une série de hameau intermédiaires (Colletta, Torlètt, Stavéll, Pidoo). Odro, qui constitue un des hameaux les plus élevés avant les alpages, est formé de quatre petits groupes d'habitations et d'étables (Técc Fond, Ticc Zött, Sert, Cim'al Prov). Cet ensemble de hameaux existe depuis de nombreux siècles, comme l'atteste la présence d'une roche à coupelles, au centre de Ticc Zött, ainsi que les dates présentes sur quelques bâtiments, remontant au 17^e/18^e siècles.

Sites d'intérêt ethnographique et paysages remarquables

1. Moulins

Les traces d'un ancien moulin sont encore visibles sous la petite chapelle (v. pt. no. 2), sur le versant gauche de la Valle del Molino. Au milieu du 19^e siècle s'y trouvaient deux moulins de propriété de la famille Anselmi.

2. Chapelle et escaliers

La chapelle est située après le pont, au pied d'un remarquable escalier. On peut observer que le Mont Calvaire, représenté sur la fresque, ressemble à une meule de foin (en dialecte *mèda*). Accrochées aux murs extérieurs, deux croix en bois nous rappellent les nombreuses personnes décédées en faisant les foins sur les montagnes environnantes. Le thème représenté (la montée au Calvaire), ainsi que la forme du mont, semblent avoir été choisis à dessein.

3. Oratoire

A Colletta se trouve l'oratoire du 17^e siècle dédié à la Madone. L'origine de la chapelle serait liée à la vision de la Madone par un habitant de Vogorno. Aujourd'hui encore, une fois par année, une procession rejoint la chapelle depuis Vogorno.

4. Forêt de châtaigniers

Le sentier atteint une forêt de châtaigniers composée de magnifiques et imposants exemplaires présents jusqu'à 900 m.

5. Chemin de crête

A partir de ce point le sentier suit l'arête, une situation fréquente au Val Verzasca, où les constructions d'altitude occupaient souvent les arêtes montagneuses pour mieux s'exposer au soleil et pour s'abriter des avalanches.

6. Câbles de transport à Stavéll

Sur la crête à proximité de Stavéll on peut observer les points de départ et d'arrivée de quelques câbles. Le fil qui descendait en vallée est ancré à un gros rocher et soutenu par trois poteaux. On remarque aussi les deux battues des câbles qui descendaient de Odro.

7. Roche à coupelles

Au centre de Odro on peut observer une roche creusée de diverses coupelles, traces exécutées par l'homme dans un lointain passé, mais dont l'interprétation et la datation restent difficiles.

8. L'exploitation agro-touristique de Odro

Depuis 1996 Jean-Louis Villars et Marlis Solèr vivent en permanence à Odro. Ils ont restaurés quelques bâtiments et exploitent l'alpage avec une quarantaine de chèvres, permettant ainsi la sauvegarde des prés et des pâturages de l'endroit. Une petite turbine hydraulique produit l'électricité nécessaire aux habitants et aux hôtes et la captation d'une source les approvisionne en eau. Le sens de l'hospitalité et le logement dans les bâtiments typiques permettent aux excursionnistes d'y passer la nuit et de se restaurer agréablement.

9. Le petit musée du foin de montagne

Le principal attrait de l'itinéraire est le petit musée installé à Sert. Le musée était l'habitation saisonnière de Luigi Berri (1904-1988) qui, à la fin des années '60 du siècle passé lorsqu'il cesse d'y séjourner, le laisse en état avec les ustensiles et outils de sa vie quotidienne, notamment ceux employés pour la récolte du foin de montagne.

10. Murs de pierres sèches

Les prés de Odro sont délimités en altitude par de magnifiques murs de pierres sèches.

11. Ancrages (battues) des câbles de transport

Au-dessus de Odro, il est encore possible d'observer les restes des battues des câbles qui traversaient la vallée. Le départ des câbles se trouve au-dessous de l'Alpe Bardüghè sur le versant opposé, montrant ainsi que les fils formaient un véritable réseau de transport.

12. Alpe Bardüghè

A 1600 m se trouve un vaste plateau utilisé comme alpage estival et pâturage du bétail, selon le système d'exploitation alpestre traditionnel.

13. La forêt de hêtres

Au-dessous de l'alpage de Bardüghè, à 1500 m d'altitude, se trouve un magnifique bosquet de hêtres indiqué par le toponyme *Faise* (qui signifie hêtre en dialecte local). Cet endroit était aussi appelé "bois sacré", dénomination qu'on retrouve assez fréquemment dans l'arc alpin et qui pourrait faire allusion à la fonction protectrice de ce bois contre les avalanches. Personne, pour aucune raison, ne pouvait se rendre dans un bois sacré pour couper du bois. En été cet endroit représentait aussi un abri contre le soleil pour le bétail de l'alpage voisin, d'où l'autre nom donné au lieu: "*Merisg da Bardüghè*" (littéralement: "Midi de Bardüghè").

14. Les châtaigniers géants

A partir de 900 m on traverse une forêt de châtaigniers centenaires, malheureusement abandonnée depuis des décennies et qui s'est transformée en une épaisse forêt mixte. Quelques exemplaires impressionnants par leurs formes et dimensions témoignent de l'importance de la culture des châtaigniers et de ses produits autrefois indispensables. À ce propos on rappelle ici l'intéressant fascicule de Laura Sofia sur le thème de la châtaigne, paru dans la collection "Le Voci" du CDE et la recherche menée par l'Institut fédéral de recherche WSL (www.wsl.ch/sottostazione) sur les plus anciens châtaigniers présents sur le territoire de la Suisse italienne. Le châtaignier que nous

pouvons observer ici, en très mauvaises conditions, est l'un des 310 châtaigniers géants recensés. Le choix de l'emplacement de ce châtaignier, par rapport au sentier qui le contournaient autrefois et aux terrains qu'il dominait, n'est pas dû au hasard.

15. La vigne

Au-dessus de Costapiana se trouve une vigne encore exploitée avec des moyens traditionnels. Les vieux ceps de vigne résistante et les châtaigniers sont caractéristiques du paysage et témoignent de leur grande importance pour l'économie de subsistance du passé.



Comment accéder à Odro

Le départ de l'itinéraire est situé à proximité du Ristorante Pizzo Vogorno. Les places de parking étant limitées, il est conseillé d'emprunter le bus postal. Arrêt Vogorno (Ristorante Pizzo Vogorno)

Où manger et dormir

Agriturismo di Odro, Jean-Louis Villars
6632 Vogorno, tel. +41 (0)91 745 48 15
www.odro.ch

Informations

Tourist Office Tenero e Valle Verzasca
6598 Tenero, tel. +41(0)91 745 16 61
www.verzasca-tourism.ch

Museo di Val Verzasca
6637 Sonogno, tel. +41(0)91 746 17 77
www.museovalverzasca.ch

Réalisation de l'itinéraire, photographies et textes:

Museo di Val Verzasca et Tourist Office Tenero e Valle Verzasca, avec la collaboration du Centro di dialettologia e etnografia, Bellinzona, et de Paolo Crivelli, Melano

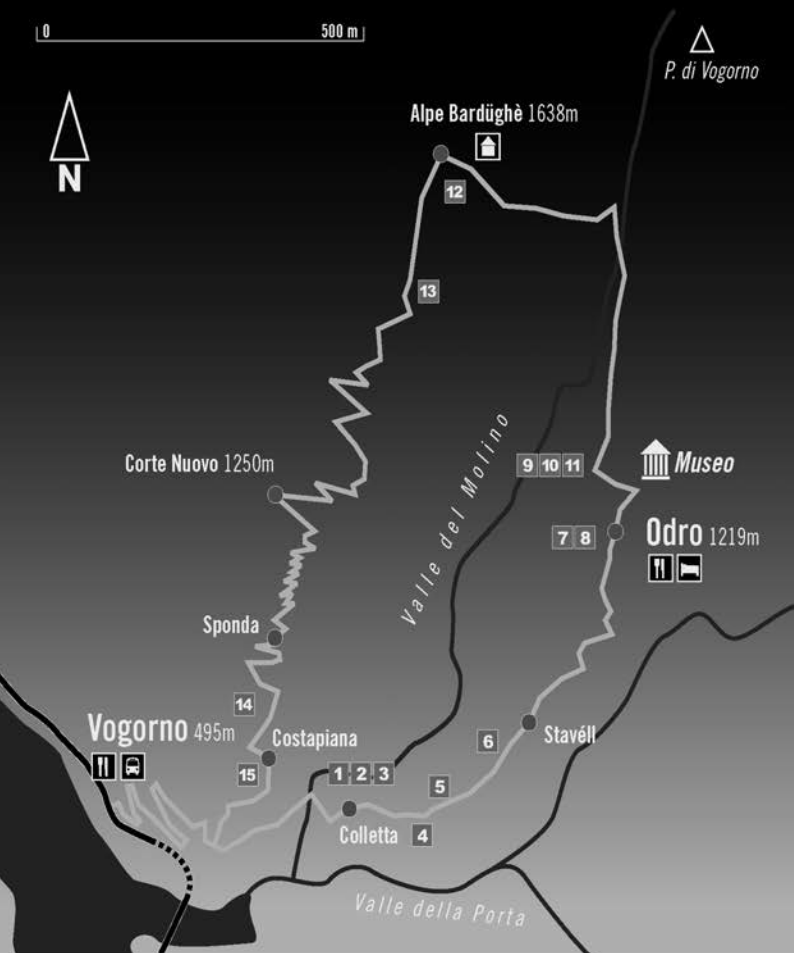


Avec le soutien de:

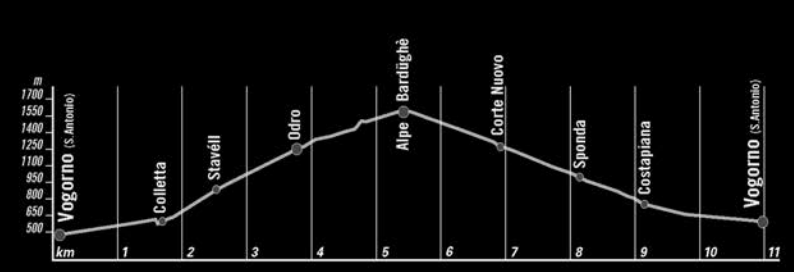


© Copyright 2006

Museo di Val Verzasca / Tourist Office Tenero e Valle Verzasca



Dénivellation / Altitude difference	1158 m
Longueur / Length of trail	11 km
Temps de parcours / Time required	
Vogorno - Odro	2 h
Odro - Ape Bardüghè	1 h
Alpe Bardüghè - Vogorno	2 h

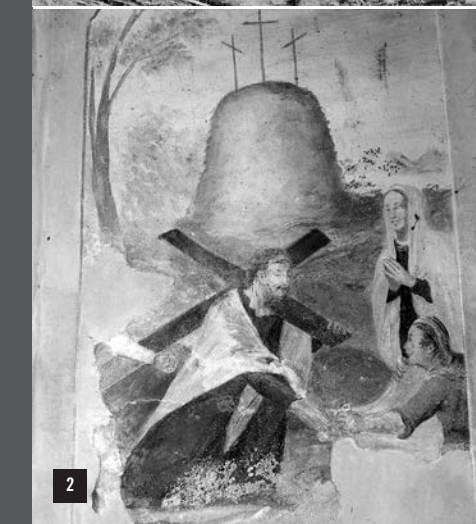


Wild Hay and Ropeways Ethnographic Trail: Vogorno – Odro – Bardüghè – Vogorno

This trail presents the fascinating vestiges of wild-hay cutting and of the associated land management practices. Housed in a farmhouse at Odro, the small wild-hay museum is the highlight of the ethnographic trail. The many well-preserved elements along the trail are indicative of the meticulousness with which the mountainside was organized to meet the needs of the alpine economy. The farming activities that take place at Odro and the board and lodging facilities available make this tour a model of ecologically sustainable tourism.

Wild hay and ropeways

Odro was one of the main places in which wild hay was harvested. The steep, craggy slopes of Pizzo Vogorno, which are inaccessible to large livestock, were scythed regularly up until the 1950s. The wild hay thus harvested was first stacked and then transported down to the mountain pastures or to the village in the valley below by ropeway. The temporary shelters used by the mountain people who climbed the mountains to cut the hay were called *sprügh*. This system provided fodder for the livestock all year round. Traces of this activity can still be seen today: abandoned ropeways, ropeway terminals and paved paths. To shed light on the importance of this activity, here is a passage from F. Binda's book *I vecchi e la montagna* (the old people and the mountains), Locarno 1983: *"In the olden days, everybody, without exception, would go and cut hay. They scythed the whole of Pizzo Vogorno: imagine that! [...] When they stopped cutting the hay, the ropeways went to pot. I used to have a ropeway which was 1000 meters long and almost reached Pizzo Vogorno, at an altitude of 2000 meters; then there were various other ropeways all the way up to Costa Piana."*



Odro

Odro is a rural settlement perched on the slopes of Pizzo Vogorno at an altitude of 1200-1300 meters, situated between the village of Vogorno (500 m) and Alp Bardüghè (1600 m). It is reached via a steep but easy mountain path which runs along a long ridge separating Valle del Molino from Valle della Porta, passing several hamlets along the way (Colletta, Torlètt, Stavéll and Pidoo). Once used as high-mountain pasture-land in the traditional system of exploiting the alp, Odro consists of four small hamlets (Técc Fond, Ticc Zött, Sert and Cim'al Prov). Odro's ancient origins are evidenced by a large rock featuring cup-shaped engravings situated at the centre of the hamlet of Ticc Zött and by the dates found on some of the buildings (seventeenth and eighteenth centuries).

Place of Ethnographic and Scenic Interest

1. Mills

The remains of an old mill can still be seen today below the small chapel (see point 2 below), to the west of the stream in Valle del Molino. Around the middle of the nineteenth century there were two working mills, then belonging to the Anselmi family.

2. Chapel and steps

The chapel is situated just past the bridge, at the foot of an imposing flight of steps. A closer look at the hill of Calvary reveals it to be a large stack of hay (*mèda* in the local dialect). According to various sources, the two rustic wooden crosses (previously at least three) hanging on the walls outside the chapel allude to those who died on the mountains above while making hay. The subject of the painting (the procession to Calvary) and the shape of the hill represented do not appear to be a random choice.

3. Oratory

At Colletta there is a seventeenth century oratory dedicated to Our Lady of Sorrows. The chapel is thought to have its roots in an apparition of the Virgin Mary to an inhabitant of Vogorno in that very location. In the past, the oratory was reached by procession from Vogorno once a year on the Friday before Palm Sunday.

4. Chestnut wood

The path winds its way up through a beautiful wood of majestic, monumental chestnut trees reaching an altitude of 900 m.

5. Ridgeway

This section of the path is a ridgeway. The settlements here were established in locations which offered advantages in terms of exposure to the sun, flatter land and protection against landslides, avalanches, flooding etc.

6. Ropeways at Stavéll

As soon as you reach the ridge at Mount Stavéll, you will see the departure and arrival points of various ropeways. The rope leading down into the valley is anchored to a large rock and supported by three poles. There are two terminals: these are the destination points of the ropeways which led down the mountain from Odro.

7. Rocks featuring cup-shaped engravings

On a large rock at the centre of the settlement of Odro you will see various cup-shaped engravings—ancient signs left by man, the age and meaning of which remain unclear.

8. Alpine rural tourism establishment at Odro

J.-Louis Villars and Marlis Solèr have been living at Odro all year round since 1996. Some of the buildings have been restored, and, with some forty goats from the Verzasca Valley, the small farm scythes the mountain grassland and keeps the slopes tidy. The delightful, hospitable alpine establishment provides a very welcoming place for excursionists to stop for a meal and spend the night. The site is equipped with a small turbine, which produces enough energy for the hosts and their guests, and a spring, which provides a constant supply of fresh water.

9. Small wild-hay museum

The highlight of the trail is the small museum in the hamlet of Sert. It is housed in the former temporary dwelling of Luigi Berri (1904-1988), who left the place intact when he stopped working there at the end of the 1960s, leaving behind all his tools and

utensils. On display in the small dwelling are the tools which he used in order to perform various jobs, most importantly that of wild-hay harvesting.

10. Dry-stone walls

The upper end of the pasture-land at Odro is bounded by imposing dry-stone walls.

11. Terminals of the ropeways which crossed the valley

Above Odro are various terminals of ropeways which crossed Valle del Molino. The anchorage point of these ropes has been found below Alp Bardüghè on the opposite side of the valley, which goes to show that the ropeways formed an effective transport network.

12. Alp Bardüghè

At an altitude of 1600 meters there opens up a vast plateau of mountain pasture-land, which was used for grazing livestock in the summer.

13. Beechwood

The primitive, more or less round beechwood—referred to by the toponyms *Faisc* or *Merisg da Bardüghè*—at 1520 m, below the alpine settlement of Bardüghè, is fascinating. The inhabitants of the mountain used to call it the “sacred wood”. This name—very common throughout the alps—may well have a dual origin. On one hand, it could allude to the wood's function of protecting the inhabitants (indirectly, at least) from avalanches; on the other hand, if the beechwood was really called *Merisg da Bardüghè* as well, then the wood may owe its sacred, untouchable nature to the fact that it protected nearby livestock from the sun in the hot summer months. Consequently, the “sacred wood” was off-limits for wood-cutting.

14. Monumental chestnut trees

At 900 m the path descends through a wood of chestnut trees, which was deserted several decades ago and has since become thickly wooded with many types of trees. Here and there are majestic age-old chestnut trees bearing witness to the chestnut woods which once used to cover vast areas of these mountains, especially close to residential areas. The chest-

nut was once a very important part of the diet and was used in a wide variety of ways, which cannot be included here for reasons of space (more information is available in the interesting booklet about chestnuts by Laura Sofia issued by the Swiss Centre for Dialectology and Ethnography in Bellinzona as part of its “Le Voci” collection). The recent study by the Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research (WSL, www.wsl.ch/sottostazione) also deserves a mention: its aim is to register and study the older chestnut tree specimens, the so-called “monumental chestnut trees”, in the Italian-speaking part of Switzerland. The chestnut tree along the path—unfortunately in quite a bad state—is one of the 310 trees registered by the Institute. By no coincidence, it is located close to the original route of the path, which went round the tree (the conformation of the ground and various rocks once used as resting places bolster this hypothesis). In addition, it was the tree that marked the entry to more valuable land closer to the settlements. According to the study, as many as 23% of all the monumental chestnut trees registered are to be found in similar settings.

15. Grapevines

Above Costa Piana grow grapevines cultivated to this day using traditional methods. Alongside the chestnut trees, these old stocks of hardy grapevines complete the plant landscape, which was vital to those engaged in subsistence farming.



Access

The trail begins close to Ristorante Pizzo Vogorno. Since there is a shortage of parking on site, we recommend getting there by PostBus. You will need to get off at Vogorno (Ristorante Pizzo Vogorno).

Board and lodging

Rural tourism establishment at Odro run by J.-Louis Villars 6632 Vogorno, tel.: +41 (0)91 745 48 15 www.odro.ch

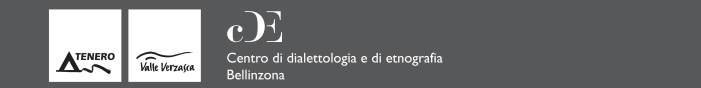
Information

Tourist Office of Tenero and Valle Verzasca 6598 Tenero, tel.: +41 (0)91 745 16 61 www.verzasca-tourism.ch

Museo di Val Verzasca

6637 Sonogno, tel.: +41 (0)91 746 17 77 www.museovalverzasca.ch

Map, photographs and text by
Museum of Val Verzasca
Tourist Office of Tenero and Valle Verzasca,
in collaboration with CDE, Bellinzona, and Paolo Crivelli, Melano



Supported by:

